

JANINE JANSEN,

VIOLON · VIOOL

ALEXANDER  
GAVRYLYUK,

PIANO

26 FEB. '19

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·  
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

« Composer me procure un grand plaisir... Rien ne surpasse la joie de la création, ne serait-ce que parce que c'est grâce à elle que l'on gagne des heures d'oubli de soi quand on vit dans un monde sonore. »

“Componeren doet me deugd ... Niets overtreft de vreugde van creatie, alleen al omdat we urenlang onszelf vergeten wanneer we in een wereld vol geluid leven.”

Clara Schumann

Programme · Programma, p. 2

Clé d'écoute, p. 3

Toelichting, p. 5

Biographies · Biografieën, p. 7

JANINE JANSEN, violon · viool  
ALEXANDER GAVRYLYUK, piano

ROBERT SCHUMANN

1810-1856

Sonate pour violon et piano n° 1 en la mineur · Sonate voor viool en piano nr. 1  
in a, op. 105 (1851)

- Mit leidenschaftlichem Ausdruck
- Allegretto
- Lebhaft

CLARA SCHUMANN

1819-1896

3 Romances, op. 22 (1853)

- Andante molto
- Allegretto
- Leidenschaftlich schnell

JOHANNES BRAHMS

1833-1897

Sonate pour violon et piano n° 2 en la majeur · Sonate voor viool en piano nr. 2  
in A, op. 100 (1886)

- Allegro amabile
- Andante tranquillo – Vivace di qui Andante
- Allegretto grazioso (quasi Andante)

pause · pauze

CÉSAR FRANCK

1822-1890

Sonate pour violon et piano en la majeur · Sonate voor viool en piano in A (1886)

- Allegro ben moderato
- Allegro
- Recitativo fantasia. Ben moderato
- Allegro poco mosso

21:45

fin du concert · einde van het concert

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

# ROBERT SCHUMANN

## Sonate pour violon et piano n° 1 en la mineur, op. 105 (1851)

La *Sonate pour violon et piano n° 1, op. 105* fut composée en quelques jours, du 12 au 16 septembre 1851. Créée le 21 mars 1852 à Leipzig par le violoniste Ferdinand David et par Clara Schumann, la *Sonate* s'articule en trois mouvements. Le premier, *Mit leidenschaftlichem Ausdruck* (Avec une expression passionnée) repose sur un motif obsédant et sinueux au violon soutenu par un discours des plus animés au piano. On y perçoit déjà ce qui sera l'une des principales caractéristiques de l'œuvre : un usage particulièrement appuyé du registre grave du violon. Le deuxième mouvement, *Allegretto*, est une sorte d'intermède au caractère discret dont l'innocence évoque çà et là Mozart. Il s'agit d'une sorte de chanson avec un refrain d'allure populaire et deux couplets, l'un élégiaque, l'autre dansant. Le finale, *Lebhaft* (Animé) ramène le ton principal de la mineur. Conçu comme une sorte de mouvement perpétuel « opiniâtre et bourru » (selon les termes du violoniste Wasielewski), il comporte cependant un épisode central en mi majeur beaucoup plus mélodique. La longue coda voit le retour au violon du thème du premier mouvement.

### Clara Schumann 3 Romances, op. 22 (1853)

Née le 13 septembre 1819, Clara Wieck est la fille de Friedrich Wieck, célèbre professeur de piano, et de l'une de ses élèves, Mariane Tromlitz. Friedrich Wieck décide de donner à sa fille Clara une

éducation musicale complète. En 1828, Clara fait une première apparition au Gewandhaus de Leipzig. Deux ans plus tard, ses débuts officiels dans la même salle suscitent l'adhésion de la critique. En 1834, elle s'éprend de l'un des élèves de son père, Robert Schumann, alors âgé de 24 ans, qu'elle épousera en 1840.

Ce fut en 1853 qu'elle composa les *Trois Romances* pour violon et piano, op. 22. À cette époque, le terme vague de « romance » désignait souvent une simple pièce pour piano ou un autre instrument accompagné d'un piano. Clara Schumann a dédié ses *Trois Romances* au violoniste Joseph Joachim, qui interprétera les pièces pour le roi George V de Hanovre. Elle évoque notamment le thème principal de la *Première Sonate pour violon* de son mari. Après le décès précoce de Robert, Clara continuera, jusqu'à la fin de sa vie, de défendre brillamment l'œuvre de son époux. De plus, elle sera soutenue par Johannes Brahms, ami de toujours de la famille Schumann.

# JOHANNES BRAHMS

## Sonate pour violon et piano en la majeur n° 2, op. 100 (1886)

Johannes Brahms (1833-1897) est âgé de vingt ans lorsqu'il rencontre le violoniste hongrois Eduard Remenyi, spécialiste de la musique tzigane, qui le présente au grand violoniste virtuose Joseph Joachim. L'amitié qui naquit alors entre les deux hommes eut un impact considérable sur l'œuvre de Brahms : le violon allait désormais acquérir une place de choix dans sa musique de chambre. Ce ne fut qu'en 1864 - année

de la publication du *Quintette à clavier*, op. 34 - que le compositeur se mit à produire régulièrement des œuvres de chambre. Sa *Deuxième Sonate* vit le jour en 1886 au bord du Thunermeer en Suisse où Brahms passait les mois d'été. Elle s'inscrit clairement dans la tradition beethovénienne et ne présente pas de grandes innovations formelles : la coda du premier mouvement est très étendue (comme c'est souvent le cas chez Beethoven) et le deuxième mouvement est construit de manière épisodique, avec une alternance de passages lents et de fragments au caractère de scherzo. Dans son ensemble, l'œuvre est résolument lyrique, ponctuée de ces thèmes très mélancoliques dont Brahms a le secret. Elle est également d'une allure remarquablement concertante : loin d'être réduit au rôle d'instrument d'accompagnement, le piano participe activement à l'exposition et au développement des thèmes, ceux-ci étant conçus de manière extrêmement contrapuntique et polyphonique.

## CÉSAR FRANCK

### Sonate pour violon et piano en la majeur (1886)

La *Sonate pour violon et piano* fut composée pendant l'été 1886 et créée en décembre de la même année au Cercle artistique de Bruxelles par le violoniste Eugène Ysaÿe, dédicataire de l'œuvre, et la pianiste Marie Bordes-Pène.

Comme souvent chez Franck, l'œuvre fait un usage brillant du procédé cyclique. Une cellule initiale est développée avec une infinie variété afin de fournir l'essentiel du matériau musical des quatre mouvements. Décrit par Ysaÿe comme « une longue caresse,

un bienfaisant réveil en un matin d'été », le premier mouvement *Allegro ben moderato* présente deux thèmes sans développement et se conclut tout en douceur sur la réunion de ces deux thèmes contrastés.

Changement d'atmosphère avec l'*Allegro*. Le thème exposé d'abord au piano puis au violon est parfaitement romantique : haletant, tumultueux à souhait... Le deuxième thème contraste par son lyrisme. Le mouvement se conclut sur un dialogue impétueux et de plus en plus serré où réapparaissent tous les éléments entendus précédemment dans le mouvement.

« La partie qui suit - cette sentimentale déclamation, si bien préparée pour la voix du piano qui semble ainsi appeler le dialogue - est la plus empoignante partie de l'œuvre. » C'est en ces termes que le dédicataire évoque le *Recitativo fantasia. Ben moderato*, un mouvement qui sacrifie tout impératif formel au lyrisme. Il s'agit d'une sorte de grand récitatif très libre au discours basé sur la cellule cyclique. On retrouvera même vers la fin une évocation de la phrase initiale du premier mouvement.

L'*Allegro poco mosso* est un rondeau à la française caractérisé par l'alternance typique entre refrain et couplets. Le thème est présenté *cantabile* par le violon et le piano en canon. Eugène Ysaÿe, qui jugea ce finale digne de Beethoven, s'émerveille encore : « Tout ce finale est un magnifique couronnement des trois parties précédentes. »

## ROBERT SCHUMANN

### Sonate voor viool en piano nr. 1 in a, op. 105 (1851)

Schumann schreef zijn *Sonate nr. 1 voor viool en piano in a, op. 105* slechts op één week tijd. De eerste uitvoering volgde op 21 maart 1851 in Leipzig met de violist Ferdinand David en Clara Schumann aan de piano. Een onrustige melodie in de viool opent het eerste deel (*Mit leidenschaftlichem Ausdruck*). Daarna wisselen de twee instrumenten continu motieven met elkaar uit. Het *Allegretto* is een verademing in majeure tussen de twee stormachtige hoekdelen. Met de combinatie van een serene melodie en speelse figuraties vervult dit deel de rol van zowel adagio als scherzo. De slotbeweging, *Lebhaft*, start met bruuske accenten, waarna deze uitmondt in een melodische middensectie in E. De onrust zet zich dan weer verder en gaat over in een vluchtige herinnering aan het openingsthema. Schumann zelf was achteraf niet tevreden met de sonate. "De eerste sonate beviel me niet. Daarom schreef ik onmiddellijk een tweede die hopelijk beter is." Critici menen dat Schumann dit oordeelde, omdat vioolvirtuoos Wasielewski het stuk koppig en wispelturig noemde.

## CLARA SCHUMANN

### 3 Romances, op. 22 (1853)

Clara Wieck werd op 13 september 1819 geboren als dochter van de beroemde

pianodocent Friedrich Wieck en diens leerlinge Mariane Tromlitz. Friedrich Wieck wilde zijn dochter Clara een brede muzikale opvoeding meegeven. In 1828 maakte Clara voor het eerst haar opwachting in het Gewandhaus van Leipzig. Twee jaar later debuteerde ze officieel in diezelfde zaal, waar ze niets dan lof oogstte. In 1834 werd ze verliefd op een van haar vaders leerlingen: de toen 24-jarige Robert Schumann, met wie ze in 1840 in het huwelijksbootje stapte.

In 1853 schreef ze haar *3 Romances voor viool en piano, op. 22*. Destijds verwees de vage term 'romance' doorgaans naar een eenvoudig werk voor piano of voor een ander instrument met pianobegeleiding. Clara Schumann droeg haar *3 Romances* op aan violist Joseph Joachim, die de compositie later zou opvoeren voor koning George V van Hannover. In het werk herkennen we het hoofdthema uit de *Eerste violosonate* van haar echtgenoot. Na het vroegtijdige overlijden van Robert, bleef Clara tot haar dood het oeuvre van haar man op briljante wijze verdedigen. Daarvoor kon ze rekenen op de steun van Johannes Brahms, een goede vriend van de familie Schumann.

## JOHANNES BRAHMS

### Sonate voor viool en piano nr. 2 in A, op. 100 (1886)

In 1853 stelde de Hongaarse violist Eduard Reményi, gespecialiseerd in zigeunermuziek, de 20-jarige Brahms voor aan de vioolvirtuoos Joseph Joachim. Tussen Brahms en Joachim ontstond een intense vriendschap die een sterke artistieke impuls voor

Brahms betekende. De viool zou vanaf dan immers een prominente plaats in zijn kamermuziekoeuvre innemen. Het was echter pas vanaf 1864, met de publicatie van het *Pianokwintet op. 34*, dat Brahms zich met enige regelmaat op de productie van kamermuziekwerken toelagde. Brahms componeerde zijn *Tweede vioolsonate op. 100* in 1886 aan de oevers van de Thunersee in Zwitserland, waar hij vaak de zomermaanden doorbracht. De sonate past duidelijk in de Beethoven-traditie en bevat geen grote formele vernieuwingen. Verder heeft de vioolsonate een uitgesproken lyrisch karakter met melancholische thema's zoals alleen Brahms die uit zijn pen kan toveren. Opvallend is ook de concertante aanpak: de piano is niet louter een begeleidingsinstrument, maar participeert actief in de voorstelling en de ontwikkeling van de thema's, die overigens zeer contrapuntisch en polyfoon zijn opgevat.

## CÉSAR FRANCK

### Sonate voor viool en piano in A (1886)

Het is nooit eenvoudig geweest voor César Franck om enige bijval te oogsten met zijn werken. Als jonge kerel trok Franck naar Parijs om het te maken als pianovirtuoos. Toch zou zijn carrière anders uitdraaien: hij werd een gerenommeerd organist met een aanstelling in de kerk Sainte-Clothilde en verwerfde ook faam als privéleraar compositie. Het waren vooral de leerlingen van die klas, 'La bande de Franck' genaamd, die zich ijverig inspanden voor het oeuvre van hun leraar. Dat was ook nodig want veel van zijn werken, waaronder de *Symfonie in d*, werden slecht onthaald. Pas aan

het einde van Francks leven begon de erkenning voor zijn muziek te groeien.

Een niet geringe factor daarin was de Belgische vioolvirtuoos Eugène Ysaÿe. In 1886 schreef César Franck immers zijn *Sonate voor viool en piano in A* en droeg die op aan Ysaÿe ter gelegenheid van diens huwelijk. De violist, die modern werk graag promootte, was verzot op de sonate en reisde er de hele wereld mee rond.

Het werk verdient gelukkig niet alleen daaraan zijn eer. Vooral in zijn omgang met de cyclische vorm toont de 64-jarige César Franck zich een onbetwist meester. Zo laat Franck het hoofmotief op gevarieerde wijze in alle delen terugkomen.

In het openingsdeel *Allegro ben moderato* puurt de viool een melodie uit het zweele none-akkoord van de piano die de hele sonate zal doorlopen. In het *Allegro* verschijnt vanuit een stormachtige begeleiding een passioneel hortend thema dat steeds tumultueuzer wordt. Enkele verstilde momenten roepen de sfeer van het eerste deel weer op, maar dit *Allegro* mondt uit in een wervelende finale die het uiterste vergt van de solisten.

De derde beweging *Recitativo fantasia* is één van de meest vrije stukken die Franck ooit schreef. De lichte melancholie van het recitatief vloeit ten slotte over in een bevrijdend rondo *Allegro poco mosso*. Franck schrijft hier een refrein dat de viool en piano consequent in canon spelen. Een sterk staaltje contrapunt waar Franck zo tuk op was, maar ook een prachtig symbool van de muzikale eenheid tussen de twee spelers.

Janine Jansen © Marco Borggreve





## JANINE JANSEN, violon · viool

FR La violoniste néerlandaise Janine Jansen a grandi dans une famille de musiciens. Elle a étudié auprès de Coosje Wijzenbeek, Philippe Hirschhorn et Boris Belkin. En 1997, ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam ont lancé sa carrière internationale. Depuis lors, elle côtoie sur scène des chefs d'orchestre renommés tels que Vladimir Ashkenazy, Valery Gergiev, Riccardo Chailly, Neeme Järvi, Esa-Pekka Salonen, Daniel Harding, Sir Antonio Pappano et Sir Mark Elder. Chambriste prisée, elle peut compter sur la collaboration de musiciens de renom tels que Leif Ove Andsnes, Jean-Yves Thibaudet, Julian Rachlin, Maxim Rysanov et Mischa Maisky. Cette saison, elle se produit notamment avec le Koninklijk Concertgebouworkest, l'Orchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre de Paris, le Leipzig Gewandhaus Orchester, le London Philharmonic et le London Symphony Orchestra. Outre une discographie souvent primée, Janine Jansen a reçu de nombreuses distinctions, dont le Royal Philharmonic Society Instrumentalist Award.

NL De Nederlandse violiste Janine Jansen komt uit een muzikale familie. Jansen studeerde bij Coosje Wijzenbeek, Philippe Hirschhorn en Boris Belkin. In 1997 maakte ze haar debuut in het Concertgebouw in Amsterdam, het begin van een erg succesvolle carrière. Sindsdien deelde ze het podium met artiesten als Vladimir Ashkenazy, Valery Gergiev, Riccardo Chailly, Neeme Järvi, Esa-Pekka Salonen, Daniel Harding, Sir Antonio Pappano en Sir Mark Elder. Ze brengt recitals met onder anderen Leif Ove Andsnes, Jean-Yves Thibaudet, Julian Rachlin, Maxim Rysanov en Mischa Maisky. Dit seizoen

treedt ze onder meer op met het Koninklijk Concertgebouworkest, het Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, het Orchestre de Paris, het Gewandhausorchester Leipzig, de London Philharmonic en het London Symphony Orchestra. Naast haar vaak bekroonde discografie heeft Janine Jansen ook tal van andere onderscheidingen ontvangen, waaronder de Royal Philharmonic Society Instrumentalist Award.

Alexander Gavrylyuk © Marco Borggreve



## ALEXANDER GAVRYLYUK, piano

FR Né en 1984 en Ukraine, Alexander Gavrylyuk commence ses études de piano à l'âge de sept ans et donne son premier concerto à l'âge de neuf ans. À treize ans, il déménage à Sydney où il a vécu jusqu'en 2006. Il a remporté le premier prix et la médaille d'or du Concours international de piano Horowitz (1999), le premier prix du Concours international de piano Hamamatsu (2000) et la médaille d'or du Concours international de maîtres de piano Arthur Rubinstein (2005). Il a depuis joué avec de nombreuses formations telles que les orchestres philharmoniques de New York, Los Angeles, Stuttgart ou d'Israël ainsi qu'avec le NHK et le Cincinnati Symphony, sous la direction de chefs comme Vladimir Ashowski, Herbert Blomstedt, Andrey Boreyko, Valery Gergiev, Neeme Järvi, Vassily Petrenko ou Osmo Vänska. Il s'est également produit en récital dans des salles telles que le Musikverein de Vienne, la Tonhalle Zurich, le Wigmore Hall ou le Suntory Hall. Cette saison, il joue notamment avec le London Philharmonia Orchestra, le Chicago Symphony, le Wiener Symphoniker et le City of Birmingham Symphony Orchestra. Possédant une riche discographie saluée par la critique, il a notamment enregistré les concertos de Prokofiev avec Vladimir Ashkenazy et le Sydney Symphony (Triton).

NL Aleksandr Gavryljoek werd in 1984 in Oekraïne geboren en begon op zevenjarige leeftijd piano te studeren. Twee jaar later gaf hij al zijn eerste concert. Toen hij 13 was, verhuisde hij naar Sydney, waar hij tot 2006 woonde. Hij won de eerste prijs en gouden medaille op de internationale

wedstrijd voor jonge pianisten ter nagedachtenis van Vladimir Horowitz (1999), de eerste prijs op de Hamamatsu International Piano Competition (2000) en de gouden medaille op de Arthur Rubinstein International Piano Master Competition (2005). Sindsdien stond hij op de Bühne met tal van formaties, zoals de filharmonische orkesten van New York, Los Angeles, Stuttgart of Israël, en met het NHK en het Cincinnati Symphony, onder leiding van dirigenten als Vladimir Ashowski, Herbert Blomstedt, Andrey Boreyko, Valery Gergiev, Neeme Järvi, Vassily Petrenko en Osmo Vänska. Hij speelde ook recitals in zalen als de Musikverein Wien, de Tonhalle Zürich, de Wigmore Hall en de Suntory Hall. Dit seizoen speelt hij samen met het Londense Philharmonia Orchestra, het Chicago Symphony, de Wiener Symphoniker en het City of Birmingham Symphony Orchestra. Zijn omvangrijke discografie wordt steevast bejubeld door recensenten, zo ook zijn opname van de concerto's van Prokofjev met Vladimir Asjkenazy en het Sydney Symphony (Triton).